

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

ELINA BROTHERUS

*SEBALDIANA.
MEMENTO MORI*

DOSSIER DE PRESSE

20/02
> 22/03/2020

Centre Méditerranéen de la Photographie
Tél. : 04 95 31 56 08 Courriel : info@cmp-corsica.com

Museu
di Bastia

Place du donjon, La Citadelle - 20200 Bastia
Tél. : 04 95 31 09 12 Fax : 04 28 27 00 99
Courriel : musee@ville-bastia.fr
www.musee-bastia.com



Avant ma première visite en Corse, j'ai lu des récits corses écrits par W. G. Sebald ¹, intitulés « petites proses ² ». C'étaient des textes préparatoires pour un livre sur la Corse, qui est resté inachevé à cause de sa mort prématurée. Sebald est un écrivain unique et difficilement classable : entre essayiste, romancier et historien, il est érudit sans être ennuyeux, poétique sans sentimentalisme. Il s'intéresse à des sujets profondément humains sur l'Europe d'après-guerre avec un grand sens d'historicité. L'usage qu'il fait des photographies dans ses livres a inspiré beaucoup d'artistes.

Sebald décrit un certain hôtel sur les roches rouges escarpées surplombant le village de Piana sur la côte ouest de la Corse. Son narrateur va se baigner sur une plage sauvage et, à peine arrive-t-il à regagner le rivage. Dans le cimetière du village, il observe autour des pierres tombales des petites herbes sauvages, les plus modestes de la nature, en contraste absolu avec les plantations d'ornement funéraire strictement géométriques de son Allemagne natale. Il parle ensuite de l'utilisation relativement récente des cimetières en Corse. La vieille coutume était d'enterrer les défunts sur leurs terres – dans un bel endroit – , peut-être sous un arbre particulier ou bien sur une pente derrière la maison familiale d'où ils pouvaient continuer à dominer par leurs regards la vue sur le terrain ancestral. « Les sans-terre étaient simplement jetés dans un ravin³ . »

Sebald est devenu mon guide pour la Corse. Je me suis rendue aux endroits dont il parle : la forêt d'Aitone et le massif de Bavella ; l'hôtel, la plage et le cimetière de Piana ainsi que son arrière-pays avec ses roches sculptées. Je pensais à mes morts. Je cherchais des lieux si beaux que, si j'avais été corse, j'aurais aimé les y enterrer. J'ai ramassé des herbes sauvages dans le cimetière de Piana pour constituer un herbier.

Mon père était photographe amateur et c'est lui qui m'a offert mon premier appareil photo. Quand ma mère a été veuve à l'âge de 37 ans, elle s'est inscrite dans une école d'art où elle s'y est épanouie durant quatre ans. Je suis photographe grâce à mon père, mais c'est grâce à ma mère que je suis artiste.

Ma mère est décédée quatre ans plus tard à 41 ans. Elle était née la même année que Sebald mais elle est morte 16 ans avant lui. Récemment, j'ai retrouvé du papier aquarelle qu'elle n'avait pas eu le temps d'utiliser. Les feuilles avaient souffert de l'humidité, elles étaient tachées et en partie moisies. C'est ce papier-là que j'ai décidé d'utiliser pour les cyanotypes de mon herbier de Piana.

Ainsi, cette œuvre est devenue un hommage non seulement à l'île de Beauté et à mon écrivain préféré, mais aussi à ma mère, Ulla Brita Brotherus née Sommar (1944-1985).

Elina Brotherus
Helsinki, le 29 janvier 2020.

¹ Winfried Georg Maximilien Sebald (1944-2001). Ecrivain allemand. A vingt-deux ans, il quitte l'Allemagne pour étudier en Suisse et en Angleterre, où il s'installe définitivement. Il y poursuivra une carrière universitaire jusqu'à sa mort accidentelle. Ses œuvres sont publiées en France chez Actes Sud.

² Campo Santo, W.G.Sebald, éditions Actes Sud, 2009, pour la traduction française.

³ Ibid, page 31



Née à Helsinki, Finlande.

Elina Brotherus partage son temps depuis 1999 entre la France et son pays d'origine.

Elle est titulaire d'un Master en Photographie de l'Université des Arts et du Design d'Helsinki (aujourd'hui Université Aalto) (2000) et d'un Master en Sciences, en chimie de l'Université d'Helsinki (1997).

Encore étudiante en art, son travail est exposé à partir de 1998 en alternant entre autobiographie et histoire de l'art.

Ses premières œuvres se fondent sur des expériences personnelles autant qu'universelles, la présence ou l'absence d'amour. Dans sa série *The New Painting* (2000-2005), Brotherus explore la relation de la photographie, s'inspirant de l'iconographie de la peinture classique. Dans *Model Studies* (2002-2008) et *Artist and her model* (2005-2011), elle poursuit son exploration de la figure humaine dans un paysage et du regard de l'artiste sur son modèle. Elle revient à une approche autobiographique, avec toutefois plus de distance que dans sa jeunesse, dans *Annonciation* (2009-2013), *12 ans après* (2011-2013) et *Carpe Fucking Diem* (2012-2015).

Plus récemment, elle revisite le mouvement Fluxus et l'art performatif des années 1950'-70'. Elle s'intéresse également aux maisons des architectes tels qu'Alvar Aalto, Friedensreich Hundertwasser ou Michel Polak, où elle joue divers rôles et apporte une présence humaine dans ces endroits iconiques.

Ses œuvres font également partie de prestigieuses collections publiques : centre Pompidou et centre national des arts plastiques en France, Fondation Kadist à Paris, Hasselblad Center à Göteborg, Kiasma Museum of Contemporary Art à Helsinki et Moderna Museet à Stockholm, Saatchi Collection, London and MAXXI, Rome.

Elle a été récompensée par plusieurs prix, dont le Prix Niépce en France (2005) et le Prix national de la photographie en Finlande (2008). Elle a remporté le prix Carte blanche PMU, France, en 2017.

Elina Brotherus est représentée par gb agency, Paris.

www.elinabrotherus.com



Photographie Elina Brotherus
«Hôtel de Sebald, 2019»
Extrait de la série *Sebaldiana. Memento mori*
N° inv. 371 Collection CMP



Photographie Elina Brotherus
«Tombeau imaginaire # 17, 2019»
Extrait de la série *Sebaldiana. Memento mori*
N° inv. 384 Collection CMP



Photographie Elina Brotherus
«Tombeau imaginaire # 18, 2019»
Extrait de la série *Sebaldiana. Memento mori*
N° inv. 385 Collection CMP



Photographie Elina Brotherus
«Tombeau imaginaire # 7, 2019»
Extrait de la série *Sebaldiana. Memento mori*
N° inv. 378 Collection CMP

INFORMATIONS

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Centre Méditerranéen de la Photographie

Association régie par la loi de 1901, conventionnée avec la Collectivité de Corse

- Marcel Fortini, Directeur
- Valérie Rouyer, responsable des expositions et chargée de mission en pédagogie

Adresse :

Cité Comte - Résidence Pietramarina
20200 Ville-di-Pietrabugno
B.P. 323 - 20297 Bastia Cedex

Tél. : +33(0)4.95.31.56.08 - 09.77.74.23.65
info@cmp-corsica.com - www.facebook.com/cmpcorsica

PARTENAIRES



LIEU D'EXPOSITION

Musée de Bastia, Palais des Gouverneurs,
Place du donjon, La Citadelle - 20200 Bastia
Tél : 04.95.31.09.12
www.bastia-corsica

VERNISSAGE

19 février 2020 à 18h30 en présence de la photographe

DURÉE D'EXPOSITION

du 20 février au 22 mars 2020
Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Entrée libre

VISITES GUIDÉES GRATUITES DE L'EXPOSITION PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Pour les scolaires et les enseignants sur réservation auprès du Musée de Bastia.
Contact : Valérie Rouyer 04 95 31 56 08